

Fondation Calvet d'Avignon
Quelques grands donateurs
de 1832 à 2012

Bernard Gamel-cazalis
Vice-Président de la Fondation Calvet
Shirley Daumas
Docteur en Histoire
13 décembre 2022

Les donations au Musée Calvet-Fondation Calvet

« Un élan de générosité d'avignonnais qui a constitué au fil du temps les Musées d'Avignon et de Cavaillon »

L'unicité du patrimoine du Musée Calvet-Fondation Calvet, remise en cause par certains, a été, à travers le temps, un facteur essentiel de pérennité, qui a entraîné une dynamique de dons et de legs.

Ce référent culturel local, ancré dans la durée et indépendant de la ville d'Avignon et de Cavaillon, a attiré les donateurs locaux envers cette entité discrète et fédératrice. Elle a géré, surveillé et mis en valeur leur patrimoine. Des particuliers bénévoles, les Exécuteurs Testamentaires, veilleurs neutres des intérêts des donateurs et de leurs droits les ont rassurés.

Les donations ponctuelles ont été faites par plus de 4 000 donateurs qui, chacun selon ses possibilités, a tenu à participer à l'élaboration d'un patrimoine exceptionnel.

Par leur démarche qui continue actuellement, ils ont souhaité montrer leur attachement à une institution hors-norme favorisant le rayonnement culturel d'Avignon et de Cavaillon.

Les grands donateurs ne peuvent être tous cités. Ils ont constitué la colonne vertébrale des collections du Musée Calvet-Fondation Calvet, renforcées aussi par des achats effectués grâce aux revenus des immeubles de rapport légués et par l'ensemble des dons financiers.

Ces nombreuses libéralités démontrent la volonté des donateurs de contribuer à l'activité déployée par le Musée Calvet-Fondation Calvet en faveur du développement artistique et culturel du Vaucluse, elles illustrent leur attachement indéfectible à l'institution et attestent de leur totale confiance en raison de sa personnalité propre et distincte.

Esprit Calvet (1728-1810)



Portrait d'Esprit Calvet par Eugène Deveria, Fondation Calvet.

Esprit Calvet (1728-1810) est un médecin avignonnais, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine d'Avignon et médecin en chef des hôpitaux de Sainte-Marthe et de Saint-Bénézet. Il est issu d'une famille implantée dans la cité pontificale depuis le XV^e siècle.

Doté d'une curiosité universelle, il s'intéresse à l'histoire naturelle, à la philosophie ou encore à la poésie. Grand collectionneur, il recueille de 12 000 monnaies anciennes. Ses cabinets sont également riches d'antiquités diverses : poteries, verres, bronzes, statues et inscriptions. Il réunit aussi une bibliothèque de 1382 titres. Sa collection acquiert une telle renommée, qu'elle devient une étape indispensable pour les voyageurs de passage à Avignon. Son imposante correspondance contribue également à asseoir sa réputation scientifique.

Bien que très attaché à sa bibliothèque personnelle, il souhaite très tôt la léguer au public dans une démarche humaniste. Dans son dernier testament daté de 1810, il lui annexe l'ensemble de ses collections et y joint des terres afin d'assurer la pérennité d'une institution indépendante de la Ville d'Avignon. C'est ce legs qui est à l'origine de la Fondation Calvet.

Baron Eugène de Montfaucon
(1790-1842)



Portrait du Baron de Montfaucon d'après Jean-Joseph Bifeldt, Fondation Calvet.

Eugène Louis Gabriel Pertuis de Montfaucon (1790-1842) a été maire d'Avignon de la mouvance légitimiste de la Restauration.

Chevalier de la Légion d'honneur, ancien chef d'escadron et officier d'ordonnance de Louis XVIII, il est nommé maire entre 1826 et 1830. L'établissement du cadastre napoléonien se fait sous son mandat. Figure locale, élu moderne, protecteur des arts, il fait l'objet de nombreux éloges rendus de son vivant mais aussi après son décès.

Administrateur de la Fondation Calvet de 1824 jusqu'à sa mort, il est à l'origine de la donation en 1826 de la Bibliothèque et du Cabinet d'histoire naturelle de la Ville à la Fondation. Il préside aussi à l'ouverture de la galerie Vernet, première galerie de peinture du Musée Calvet.

En 1832, il fait don de 646 médailles antiques. Il décède à Montfaucon le 13 juillet 1842, après avoir légué à la Fondation Calvet des peintures, dont *Paysage* d'Antoine Vernet, de nombreux objets archéologiques, des monnaies, des ouvrages rares, des gravures, des oiseaux empaillés et des sculptures.

Esprit Requier

(1788-1851)



Portrait d'Esprit Requier par Auguste Bigand, Fondation Calvet.

Esprit Requier (1788-1851) est né à Avignon d'un père tanneur. Il pratique d'ailleurs ce métier avant de confier ses affaires à un administrateur pour se consacrer à ses passions : les sciences naturelles et la botanique. Sa demeure devient alors rapidement le rendez-vous des écrivains et artistes de passage à Avignon au nombre desquels figure notamment son ami Prosper Mérimée.

Personnalité locale au savoir encyclopédique, il est à la fois conseiller municipal, administrateur des hospices, administrateur du Mont-de-Piété et membre de l'administration de la Fondation Calvet à partir de 1819. Il en devient Exécuteur testamentaire en 1838, puis directeur du Musée Calvet de 1849 jusqu'à sa mort. Il préside au transfert des collections dans l'hôtel de Villeneuve-Martignan où elles sont encore exposées.

Considéré comme le second fondateur de la Fondation Calvet, ses collections (minéraux, coquilles, fossiles, herbiers de 300 000 échantillons...) sont à l'origine du Musée Requier. Il donne également, en 1839, 3 500 ouvrages anciens regroupés sous l'appellation « Bibliothèque historique du Midi de la France », ainsi que sa précieuse collection d'autographes.

François Artaud
(1767-1838)



Portrait de François Artaud par Jacomin, Fondation Calvet.

François Artaud (1767-1838) est un archéologue, collectionneur, peintre et dessinateur français né à Avignon. Élève du peintre Schneyder à Vienne, il s'établit ensuite à Lyon pour apprendre le dessin sur soierie. Il y est nommé inspecteur du Conservatoire des arts, avant d'en devenir le directeur.

Son voyage en Italie (Rome, Naples, Pompéi) parachève son goût pour l'Antiquité romaine et le conduit à s'intéresser aux fouilles archéologiques. Figure de proue de l'archéologie lyonnaise pendant plus de vingt ans, il participe à de nombreuses découvertes : théâtre de Minimes, amphithéâtre de la Croix-Rousse, voies et égouts, aqueducs et citernes, mosaïques... Nommé directeur des Musées de la Ville de Lyon, il est fait chevalier de l'ordre de St-Michel et de la Légion d'honneur, devient correspondant de l'Institut et de diverses académies nationales et étrangères.

Revenu à Avignon, il est nommé Exécuteur testamentaire de la Fondation Calvet, le 18 juillet 1832. Décédé à Orange en 1838, il laisse à la Fondation des maisons ainsi que sa médaille d'or, premier prix de l'Institut, et son cordon de St-Michel pour que ces deux éléments viennent enrichir le médailler du Musée.

Xavier Moutte

Donation des documents et livres du chanoine de Massilian

Xavier Moutte, pharmacien des armées de Napoléon et chevalier de la Légion d'honneur, donne en 1841 à la Fondation Calvet sa collection de livres relatifs à l'histoire d'Avignon et du Comtat Venaissin, dont il a dressé le catalogue.

Parmi ces nombreux ouvrages, se trouvent les manuscrits d'un chanoine du XVIII^e siècle, Henri-Joseph-Léon de Massilian, qui avait compulsé avant la Révolution les chartriers des institutions ecclésiastiques d'Avignon et ainsi prit note de nombreux documents disparus. La collection Moutte se compose des précieux recueils de fiches et de copies ainsi formés, de livres et de pièces imprimées.

Ces documents sont également accompagnés de médailles antiques ou modernes dont 16 en argent et 35 en bronze, ainsi que de deux sceaux en plomb du Moyen-Âge.

Ce don était destiné pour Xavier Moutte à compléter la « Bibliothèque historique du Midi de la France » d'Esprit Requien.

Horace Vernet (1789-1863)



Buste d'Horace Vernet par Bertel Thorvaldsen, 1833, Fondation Calvet.

Horace Vernet (1789-1863), célèbre peintre, dessinateur et lithographe, spécialiste d'histoire militaire, est le petit-fils de Joseph Vernet, peintre avignonnais spécialiste des marines, et le fils de Carle Vernet, peintre réputé pour ses représentations équestres.

Proche de Géricault, son œuvre est fortement influencée par l'Orientalisme. Il est également féru de photographie et réalise le premier daguerréotype du port de Marseille en 1839. Membre de l'Institut, il est nommé directeur de l'Académie de France à Rome de 1828 à 1835 et reçoit la médaille d'honneur de l'Exposition universelle de 1855 à Paris.

Fervent bonapartiste, il est fait Grand officier de la Légion d'honneur en 1862 par Napoléon III. A sa mort, il est membre de près de trente académies et reconnu comme étant un des artistes les plus célèbres de France.

Attaché à ses racines familiales, il offre à la Fondation Calvet 14 grands dessins originaux de Joseph Vernet en 1839. En 1846, il fait également don de sept volumes de livres de raison de son père et de son aïeul, ainsi que du tableau *La mort de Bara* de Jacques Louis David et du tableau de Théodore Géricault, *La Bataille de Nazareth*.

Frédéric Mistral
(1830-1914)



Portrait de Frédéric Mistral par Paul Saïn, Fondation Calvet.

Frédéric Mistral (1830-1914) est un écrivain et lexicographe provençal. Fils de ménagers aisés, il est à l'origine de la renaissance de la langue d'oc.

Avec cinq autres poètes, il fonde en 1854 le Félibrige, association régionaliste qui promeut le provençal. Il en est le président (*capoulié*) de 1876 à 1888. Il est également l'auteur du « Tresor dóu Felibrige », grand dictionnaire de cette langue. Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1863, il fonde en 1896 le *Museon Arlaten*, consacré à l'ethnographie provençale, qui ouvre ses portes en 1899.

Le prix Nobel de littérature lui est attribué en 1904 pour son ouvrage « Mirèio ». Grâce à l'argent qu'il reçoit à cette occasion, il installe son musée dans l'hôtel de Laval-Castellane, alors collègue d'Arles.

Il recevait quantité de publications qu'il ne pouvait conserver chez lui. Durant les quinze dernières années de sa vie, il effectue des envois mensuels qui viennent enrichir les collections de la Fondation Calvet. Il donne ainsi plus de 6 000 ouvrages sans compter les fascicules de revues en toutes langues que le poète joignait à ses envois.

Auguste Lajard
(1807-1901)



Buste de Auguste Lajard par Marius Saïn, Fondation Calvet.

Auguste Lajard, négociant en garance, chevalier de la Légion d'honneur, adjoint au maire d'Avignon et président du tribunal de commerce, est décédé à Avignon le 13 avril 1901. Il lègue à la Fondation Calvet un hôtel particulier, l'ancien collège d'Annecy, les meubles et objets d'art contenus dans cet immeuble ainsi que la chapelle de Notre-Dame des Fours. Il a également adjoint une somme de 100 000 frs à son legs.

Parmi ses collections, figurent des objets géologiques et ethnographiques, reliquats des études de sciences naturelles menées par son fils lors de plusieurs voyages aux Canaries, en Égypte et en divers autres pays.

Ami personnel de Requien, Auguste Lajard avait souhaité que son immeuble serve à l'installation des collections et de la Bibliothèque Requien, ce qui ne put être réalisé.

Pierre Grivolas

(1823-1906)



Pierre Grivolas, *Autoportrait*, Fondation Calvet.

Né à Avignon, Pierre Grivolas (1823-1906) révèle très jeune un grand talent artistique. Ses parents décident alors de l'inscrire aux cours de dessin de la ville. En 1843, il obtient le premier prix du concours de dessin du legs Calvet, ce qui lui permet de poursuivre ses études à Paris. Élève des Beaux-Arts, il rencontre et fréquente notamment Dominique Ingres, Eugène Delacroix et Hippolyte Flandrin.

En 1848, les émeutes parisiennes le contraignent à rentrer à Avignon où il adhère au Félibrige. Il devient directeur de l'École des Beaux-Arts de la ville en 1878 et forme de nombreux peintres qui constituent avec lui la « Nouvelle école d'Avignon ». Il renouvelle l'art de peindre de ses élèves en leur faisant délaisser la peinture en atelier. Ils se rendent ainsi aux Angles et le long des rives du Rhône, ce qui leur permet de porter un nouveau regard sur la nature, l'ombre et la lumière. Il est le maître d'une douzaine de peintres célèbres dont Chabaud, Seyssaud, Firmin, Lesbros et Leydet.

Sans descendance, il institue la Fondation Calvet comme son héritier universel et décède en 1906. Il lègue à cette institution plus de 400 dessins et ses plus belles toiles dont : le *Marché de la rue Thiers*, *Les Flagellants*, *Les Tondeurs de chevaux*, *La charrette de St-Eloi* et *Procession de jeunes filles au Ventoux*.

Un contemporain disait de lui : « Lorsque ses yeux furent remplis des radieuses colorations de notre soleil, cette vision de la clarté ne le quitta plus ».

Charles Cottier

(1749-1822)

Donation faite par le Docteur Paul Ravoux

Charles Cottier (1749-1822) était juge et historiographe. Premier consul de Carpentras avant la Révolution, il finit sa carrière comme conseiller à la Cour de Nîmes. Il est l'auteur d'un célèbre ouvrage, *Notes historiques concernant les recteurs du ci-devant Comté Venaissin* (1274-1790), paru en 1806, et qui fait encore référence.

Dans les diverses fonctions qu'il a remplies, il a eu soin de recueillir nombre de documents intéressant l'histoire locale, principalement pendant la période révolutionnaire. Ses documents, qui comprennent des centaines de brochures et 57 manuscrits, entrent dans les collections de la Fondation Calvet en 1906. Ils ont été donnés 84 ans après sa disparition par son arrière-petit-neveu, le Docteur Paul Ravoux.

Paul Dauvergne

(-)



Portrait de Paul Dauvergne, Fondation Calvet.

Paul Dauvergne est un avocat et célèbre bibliophile avignonnais, contemporain et concurrent d'Édouard Raynolt.

Sa donation, réalisée en 1909, comprend une très importante collection d'images populaires et religieuses locales. Elle comporte 450 gravures éditées principalement à Avignon et dans les villes du Vaucluse, ainsi que quelques documents d'archives. Paul Dauvergne donne encore en 1926 une planche de cuivre gravée par Louis David (1748-1825).

Paul Mariéton

(1862-1911)



Portrait de Paul Mariéton par Paul Hermann, Fondation Calvet.

Paul Mariéton était un homme de lettres férù de Romantisme, auteur de la *Terre provençale*, organisateur des chorégies d'Orange et Chancelier du Félibrige. Né en 1862 à Lyon et décédé en 1911 à Nice, il se considérait avant tout comme provençal d'adoption. C'est pour cette raison qu'il décida de léguer sa bibliothèque au *Museon Arlaten* fondé par Frédéric Mistral.

L'entrée de sa bibliothèque dans les collections de la Fondation Calvet s'est donc faite dans des conditions particulières. Dans son testament, Paul Mariéton avait légué ses livres au *Museon Arlaten* tout en stipulant qu'en cas de refus, sa bibliothèque irait à la Fondation Calvet. Mistral ne put accepter cette collection, trop considérable et en grande partie étrangère au musée qu'il avait fondé.

La Fondation Calvet demanda donc l'envoi en possession. Mais le Conseil général des Bouches-du-Rhône, précisant que le *Museon Arlaten* avait été donné à ce département, contesta la validité de la renonciation. Il s'ensuivit un procès qui se termina en 1920 par une transaction amiable. La partie de la bibliothèque de Mariéton intéressant la Provence fut attribuée au *Museon Arlaten*, tandis que les autres ouvrages, ainsi que les correspondances, autographes, manuscrits et archives, étaient dévolus à la Fondation Calvet.

La collection Mariéton, particulièrement riche pour la littérature française du XIX^e siècle, complète parfaitement les anciennes collections constituées par la Fondation Calvet en lui fournissant près de 15 000 ouvrages, dont certains très rares, et 430 manuscrits.

Noël Biret
(1838-1918)



Portrait de Noël Biret par Claude Firmin, Fondation Calvet.

Noël Biret (1838-1918) était chef d'entreprise de serrurerie d'Avignon. Parti travailler un temps à Paris, il revint s'installer dans sa ville natale où son atelier acquies une renommée qui dépassait le seul cadre avignonnais. Auteur en 1888 de la grille de ferronnerie ouvragée qui ferme encore de nos jours l'entrée du Musée Calvet, il fut administrateur de la Fondation Calvet entre 1908 et 1918.

Tout au long de ses années de travail, il recueillit les anciennes ferronneries qu'il trouvait et qu'on lui demandait de changer. Il forma ainsi une collection de près de 6 000 pièces (montres, armes, heurtoirs, clefs, serrures...) provenant d'Avignon, de Carpentras et de l'ensemble du Comtat Venaissin. Il la donna en 1916 à la Fondation Calvet, en associant sa femme à cette donation, et l'installa lui-même dans une salle du musée. Il mourut peu de temps après l'inauguration, le 30 août 1918.

Certaines pièces de cette collection ont été prêtées à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1900. Parmi ces objets, figuraient une serrure et une clef de coffre Renaissance provenant du château de Grignan. La clef ne fut pas rendue mais retrouvée par Biret dans la collection du musée Le Secq des Tournelles, de la ville de Rouen. Ayant été achetée de bonne foi sans en connaître la provenance par Le Secq des Tournelles, la Ville d'Avignon lui remboursa en 1917 les 500 frs que la clef lui avait coûté.

Édouard Raynolt
(1861-1922)

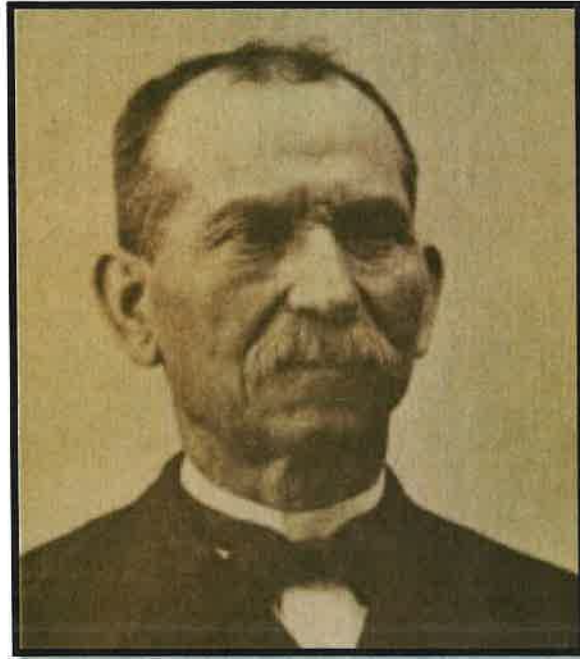


Édouard Raynolt (1861-1922) a été greffier en chef du tribunal d'Avignon, puis bibliothécaire de Carpentras. Grand bibliophile, il lègue à la Fondation Calvet une bibliothèque de près 8 000 ouvrages et 262 manuscrits.

Cet ensemble comprend notamment les livres du docteur Martial Millet d'Orange, qui sont de première importance pour l'histoire de l'ancienne principauté, ainsi que les dossiers d'Anselme Mathieu sur le Félibrige.

La curiosité d'Édouard Raynolt ne s'étant pas limitée à l'histoire locale, son fonds regroupe également différents ouvrages littéraires et historiques d'intérêt général, ainsi que des livres consacrés aux sciences occultes. Des estampes, meubles et objets d'art viennent compléter ce legs.

Marc Deydier
(1845-1920)



Photographie de Marc Deydier

Marc Deydier (1845-1920) était notaire à Cucuron, dans le Vaucluse, de 1876 à 1911. Passionné d'histoire, de sciences naturelles et de paléontologie, il est aussi l'auteur d'une vingtaine d'articles consacrés à la préhistoire. Sa riche collection d'oursins et de mollusques (pectinidés) est à l'origine de la découverte de nouvelles espèces.

Marc Deydier s'investit dans de nombreuses sociétés savantes comme l'Académie de Vaucluse (dont il devient membre en 1890), la Société Géologique de France ou la revue *Rhodania*. Il conçoit en 1903, lors de la fouille de la grotte Saint-Gervais à Bonnieux avec quelques amis, et fonde en 1904 la Société préhistorique de France devenue en 1912 la Société préhistorique française, toujours en activité.

Photographe amateur, il a réalisé 2800 clichés de monuments, objets et sites archéologiques de la région de Cucuron (Luberon) que ses héritiers ont confiés au musée d'histoire locale créé en 1970 qui porte aujourd'hui son nom.

A sa mort, il lègue à la Fondation Calvet d'abondantes collections archéologiques, dont des séries lithiques, ainsi que la célèbre *Scène de halage sur la Durance* trouvée à Cabrières d'Aygues. C'est aussi grâce à lui que les collections préhistoriques se développent. Un fonds composé de notes sur l'histoire naturelle, la paléontologie, la préhistoire et l'archéologie vauclusienne a complété cet ensemble.

Bienvenu Roux

(1850-1923)

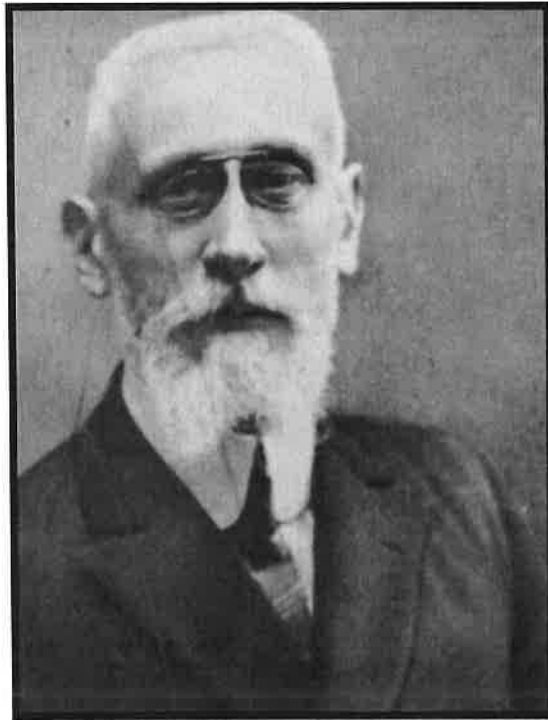
Bienvenu Roux (1850-1923) était sous-bibliothécaire honoraire de la Fondation Calvet de 1886 à 1891. Né à Avignon, il est attaché à la bibliothèque dès 1873 et commence à rassembler une collection d'imagerie religieuse et populaire comptant près de 40 000 pièces qui ne se limite pas à la seule production d'Avignon et du Comtat Venaissin.

A sa mort, il lègue cet ensemble à la Fondation, ainsi que divers objets d'art comportant deux portraits peints par Rondel et deux pendules anciennes.

Louis Perrot
(1847 -1923)

Né à la Louisiane, Louis Perrot était un collectionneur venu s'établir à Avignon. Il lègue à la Fondation Calvet d'abondants recueils d'ex-libris (environ 20 volumes) ainsi que sa collection touchant aux marques de propriété des livres (matrices, cuivres, tampons...) et ses ouvrages sur l'héraldique. Il ajoute à cet ensemble une toile, deux pastels par Clavel d'Avignon et un manuscrit.

Pierre Pansier
(1864-1934)



Pierre Pansier, *Annales d'Avignon et du Comtat Venaissin*, t. XXI, 1935-1937.

Pierre Pansier est né en 1864 à Carpentras. Médecin érudit, il vient s'établir à Avignon en 1893 où il acquiert rapidement une certaine renommée dans sa spécialité : l'ophtalmologie.

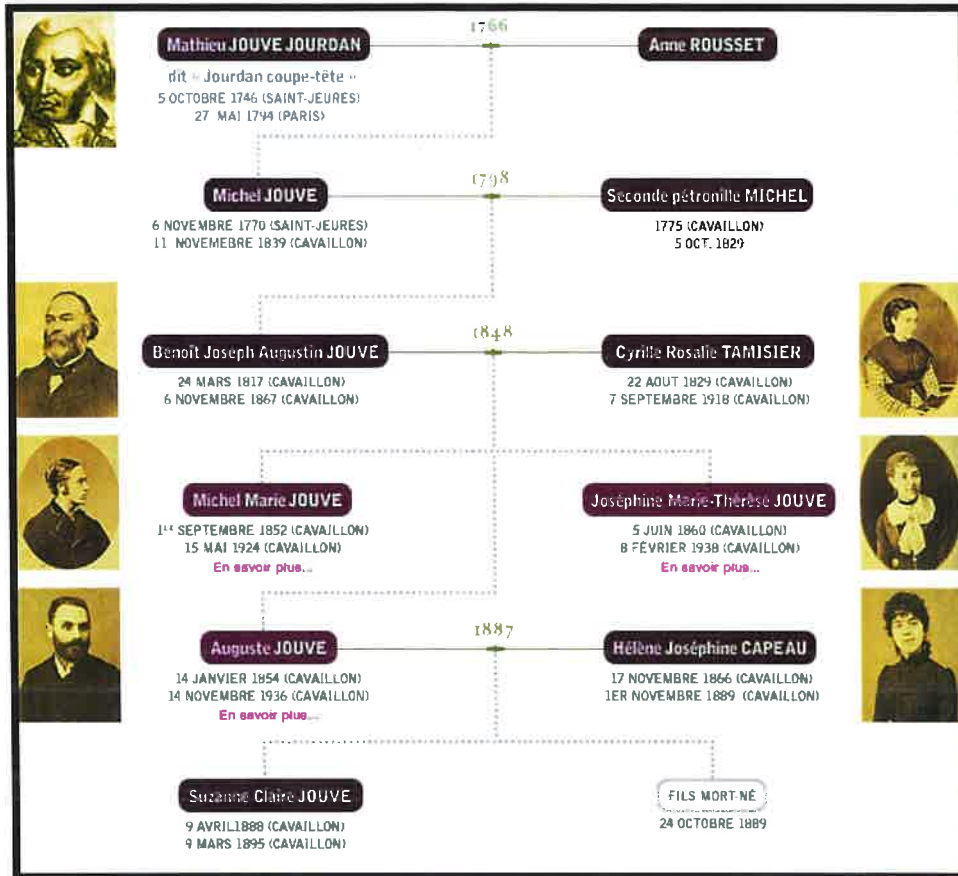
Dès 1895, il entreprend de se livrer à l'érudition pour occuper son temps libre. Il s'oriente d'abord vers l'histoire de sa profession avant d'élargir son champ à l'histoire locale et à l'étude de la littérature en langue provençale. En 1912, il fonde sa revue, les *Annales d'Avignon et du Comtat Venaissin*, pour publier ses très nombreux articles.

Il intègre le mouvement du Félibrige avant de s'en séparer pour fonder sa propre association provençalaisante, *l'Avignounenco*, active de 1924 à 1928. Il est encore membre de nombreuses sociétés savantes, notamment de l'Académie de Vaucluse dès 1898.

En 1920, il acquiert les fiches de l'abbé Henri Requin sur les artistes d'Avignon et du Comtat et en fait don à la Fondation Calvet. À partir de 1925, il devient aussi administrateur de cette institution, poste qu'il occupe jusqu'à son décès. En 1929, il finance l'aménagement de la salle de lecture de la bibliothèque Calvet à hauteur de 40 000 frs.

Il décède en 1934 et lègue la totalité de ses biens à la Fondation Calvet (bibliothèque, manuscrits, biens immeubles...). Pierre Pansier laisse un fonds archivistique unique pour l'étude de la médecine médiévale et l'analyse du phénomène de l'érudition.

La famille Jouve



Héritiers d'une famille qui a réussi dans le commerce des œufs de vers à soie et descendants d'un farouche révolutionnaire, Mathieu Jouve Jourdan (1746-1794) dit "Jourdan Coupe-Tête", les Jouve sont devenus des notables de province à la fin du XIX^e siècle.

Les trois frères et sœur, Michel (1852-1924), Auguste (1854-1936) et Marie-Thérèse (1860-1938), étaient fortement attachés à la ville de Cavailon et à son patrimoine. Tout au long de leurs vies, ils rassemblent de nombreux éléments constitutifs de la mémoire cavaillonnaise où s'entremêlent l'histoire de leur famille et de celle du territoire.

Dans leurs testaments, ils lèguent à la Fondation Calvet un important patrimoine mobilier et immobilier et ils la chargent de créer deux musées à Cavailon. Le premier est un musée Lapidaire organisé dans l'ancienne chapelle de l'Hôtel-Dieu (XVIII^e s.) qui contient des œuvres archéologiques qui vont de la Préhistoire au Moyen Âge. Le second doit être consacré à l'histoire du vieux Cavailon, dans la maison familiale des Jouve qui comprend plusieurs immeubles dont l'ancien couvent des Dominicains.

Michel Jouve
(1852-1924)



Photographie de Michel Jouve, Fondation Calvet.

L'ainé de la fratrie, Michel Jouve fut Président honoraire de la Cour d'appel de Nîmes. Après des études de droits, il a poursuivi une brillante carrière dans la magistrature.

Notable exerçant de multiples responsabilités, il est resté célibataire et partageait de nombreux centres d'intérêts avec sa sœur Marie-Thérèse, dont l'amour du patrimoine local.

Décédé à Cavaillon en 1924, il a légué de nombreux biens à la Fondation Calvet.

Auguste Jouve
(1854-1936)



Photographie d'Auguste Jouve, Fondation Calvet.

Auguste Jouve, le frère cadet, a suivi les traces de son père en étant négociant. Spécialisé en sériciculture, il devient ensuite Directeur du Comptoir d'Escompte de Cavaillon. En 1902, il est élu suppléant au tribunal de Commerce d'Avignon.

Son épouse Hélène décède à la naissance de son deuxième enfant mort né. Quant à sa fille aînée, Suzanne, elle meurt à l'âge de 6 ans.

Il est le gestionnaire des biens familiaux reconvertis en immeubles de rapport dans les années 1870. Passionné de photographie, il apprécie les mondanités. Lien entre sa famille et la société cavaillonnaise, il devient président de la Société Hippique de Cavaillon, trésorier du Cercle de l'Indépendance et membre actif du Cercle de la Fraternité.

Il institue la Fondation Calvet comme légataire de tous ses biens.

Marie-Thérèse Jouve

(1860-1938)



Photographie de Marie-Thérèse Jouve, Fondation Calvet.

Marie-Thérèse, benjamine de la famille, a une âme d'artiste. Elle dessine, peint et compose des gravures à l'eau-forte, très souvent des vues de Cavaillon. Elle possède un diplôme d'institutrice et collectionne les objets anciens.

Elle découvre la photographie aux côtés de son frère Auguste. A ce propos, elle écrit le 27 novembre 1894 à Michel : « Auguste continue à s'intéresser à la photographie. Je me joins à lui pour faire venir quelques articles à ce sujet, car je souffre de voir la peine avec laquelle il me délivre quelques plaques ou quelques feuilles. Quel avare ! ». Pour eux, ce nouvel outil doit être au service du patrimoine architectural et naturel.

Véritable gardienne de l'histoire de Cavaillon, elle se bat pour maintenir en état et protéger ses différents monuments. Elle dirige, juste avant de s'éteindre en 1938, l'installation du musée Lapidaire dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu acquise par la famille en 1904 et lègue tous ses biens et documents à la Fondation Calvet.

Léon-Honoré Labande

(1867-1939)



Photographie de Léon-Honoré Labande

Léon-Honoré Labande était un chartiste, historien et bibliothécaire, né à Orrouy dans l'Oise d'un père instituteur. Après des études au séminaire de Beauvais, il intègre l'École nationale des Chartes dont il sort major en 1890. Il consacre sa thèse à l'histoire de Beauvais et de ses institutions municipales, thèse qui reçoit le prix La Fons-Mélicocq.

Ses premiers travaux sont effectués dans sa région, mais dès la fin de l'année 1890 il est nommé conservateur de la bibliothèque et du musée Calvet, postes qu'il occupe pendant quinze ans (1890-1906). En 1906, il est choisi comme conservateur des archives et de la bibliothèque du palais de Monaco.

Correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1910, il est honoré par de nombreuses sociétés savantes (Société française d'archéologie, Commission des Monuments historiques...) ainsi que par l'Académie de Vaucluse. Il est aussi élu membre de l'Institut en 1927.

Ses travaux très éclectiques sont remarquables pour les recherches qu'il consacre à la Provence (études de monuments, histoire de la ville d'Avignon, des primitifs provençaux...). Il est également l'auteur du *Catalogue des manuscrits d'Avignon*, intégré au *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France*.

Après son décès, Madame Labande donne à la Fondation Calvet les nombreuses notes et copies de documents notariés qu'il avait réunies sur l'histoire des institutions d'Avignon, des mœurs et de la vie privée de ses habitants au XV^e siècle. Les fiches ainsi constituées représentent des recherches encore inédites.

Joseph Rignault

(1874-1962)



Portrait de Joseph Rignault à 20 ans par Jules Valadon, Fondation Calvet.

Joseph Rignault (1874-1962) est né à Varzy près de Nevers. Il est le fils d'un sabotier devenu facteur. Après que sa famille se soit installée à Paris, il se lie d'amitié avec les peintres Armand Guillaumin et Jules Valadon et s'essaye à la peinture, sans grand succès. Il se consacre alors au commerce d'art.

En 1920, il fait l'acquisition de son premier Soutine, artiste encore inconnu. Joseph Rignault contribue ainsi à améliorer sa cote. En 1922, il découvre le village de Saint-Cirq-Lapopie, dans le Lot. Il s'y établit et invite régulièrement ses amis artistes et marchands. Après la Seconde Guerre mondiale, il souhaite pérenniser ses collections en réalisant en 1946 un don à la Fondation Calvet.

Il a apporté une centaine d'œuvres des XIX^e et XX^e siècles (peintures, dessins...) aux collections de la Fondation, dont plusieurs Daumier, cinq Soutine, deux Modigliani et Utrillo, un Manet, Sisley, Toulouse-Lautrec, Dufy et Vlaminck. S'ajoutent aussi des dessins de Millet, Morisot, Renoir et Cézanne. Cette donation a donné lieu à une grande exposition en 1947, la première dédiée à l'art contemporain à Avignon.

Laure Garcin
(1896-1978)



Laure Garcin, *Autoportrait*, Fondation Calvet.

Jenny-Laure Garcin, née le 20 juin 1896 dans le 14^e arrondissement de Paris, est une artiste peintre, réalisatrice et critique d'art française.

De 1935 à 1937, elle se lie avec le groupe d'artistes Abstraction-Création et réalise alors sa première exposition parisienne. Elle interrompt par la suite sa pratique artistique pour préparer une thèse sur « l'influence du rêve dans l'art pictural ».

À partir de 1948, elle réalise des courts-métrages à partir des poèmes d'Arthur Rimbaud, d'Apollinaire et de Saint-John Perse. Elle publie également une importante bibliographie sur le peintre et caricaturiste Grandville (1803-1847) dont les dessins zoomorphes seront revendiqués par les surréalistes.

Elle décède à son domicile parisien le 1er septembre 1978 et fait don à la Fondation Calvet de plus d'une centaine de ses peintures.



Victor Martin
(1913-1988)

Victor Martin, né à Avignon le 27 mars 1913, est un industriel français passionné d'art. Durant sa jeunesse, ses parents tiennent une blanchisserie dans l'ancienne chapelle Saint-Véran d'Avignon. C'est là qu'il développe sa sensibilité artistique et se rapproche progressivement du milieu des peintres régionaux. Il tisse aussi un réseau relationnel avec les grandes galeries de France.

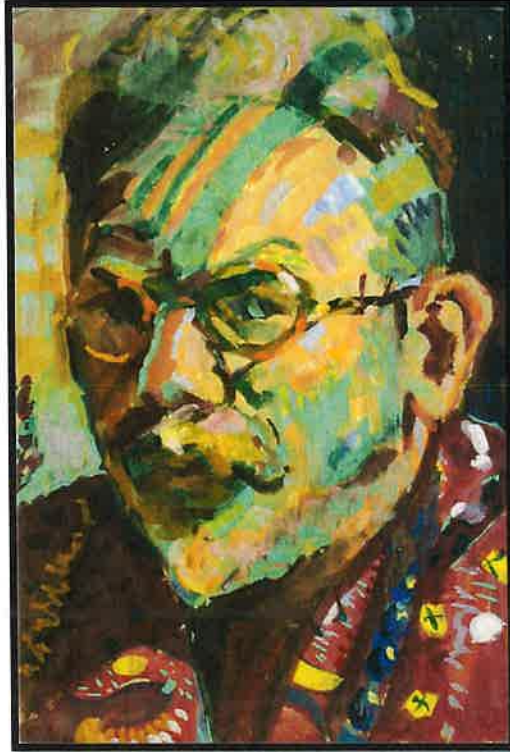
Remarqué pour son humour, il participe à des « Soirées de l'Art » chez Albert Gleizes, un des fondateurs du cubisme, à Saint-Rémy de Provence où il se lie d'amitié avec de nombreux artistes. En 1950, il rencontre le peintre Auguste Chabaud dont il défendra toujours le talent. En 1965, il ouvre la galerie T'hot à Avignon qui deviendra célèbre.

A partir de 1971, il tente d'aménager un musée dans la chapelle Saint-Véran pour y exposer ses collections mais doit renoncer au projet. Il donne sa collection à la Fondation Calvet en 1987, peu de temps avant son décès survenu en 1988. Celle-ci se compose de 29 peintures, sculptures et objets d'art, principalement du XX^e siècle. On y trouve des œuvres d'artistes provençaux et languedociens renommés tels qu'Auguste Chabaud, René Seyssaud, Mathieu Verdilhan ou encore Pierre Ambrogiani.

Vernon Blake

(1875-1930)

Donation de Suzanne Mennessier



Vernon Blake, *Autoportrait*, Fondation Calvet.

Vernon Blake (1875-1930) est un auteur, journaliste, cycliste, alpiniste, sculpteur et peintre britannique. Fils d'un riche médecin, il fait ses études au King's College et à l'University College de Londres. Cycliste remarquable, il est membre du North Road Cycling Club de 1892 à 1896 et fait l'aller-retour entre l'Angleterre et Constantinople à vélo.

A la retraite de sa carrière sportive suite à un accident d'alpinisme, il s'intéresse à la peinture. Il postule avec succès à la Slade School of Fine Art de Londres avant de partir étudier à Paris en 1899 avec le peintre Eugène Carrière. Il épouse un modèle, Marie Bonnin, dont il aura une fille : Suzanne. Il part ensuite en Italie où il découvre la sculpture et devient directeur en 1907 de la British Academy of Arts de Rome.

En 1910, la famille retourne en France. Vernon Blake achète alors une maison aux Beaux-de-Provence. Après la Première Guerre mondiale, il travaille sur quatre monuments aux morts de la région et perd un de ses yeux à cause d'un éclat de marbre.

Sa fille, Suzanne Mennessier (1902-1995), fait don en 1969 puis en 1970 de 73 peintures de son père à la Fondation Calvet.

Marcel Puech

(1918-2001)



Marcel Puech dans son hôtel de Forbin La Barben par Max Armengaud, 1993, Fondation Calvet.

Marcel Puech (1918-2001) est un célèbre antiquaire français. Fils de paysan viticulteur né dans l'Aveyron, il passe son enfance à la campagne avant d'être formé comme infirmier. Grâce à ses connaissances, il participe volontairement à la guerre civile d'Espagne en dirigeant une infirmerie située dans les Pyrénées. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il est nommé infirmier à Lunel, puis caporal dans les chasseurs alpins. Démobilisé en 1941, il se rend à Marseille où il se passionne pour l'art.

Marcel Puech s'installe ensuite comme antiquaire à Sète puis à Montpellier. Il quitte cette ville en 1956 pour s'installer dans un hôtel particulier du XVIII^e siècle situé à Avignon, l'Hôtel Forbin La Barben, où il reçoit de nombreux collectionneurs.

Commandeur des Arts et des Lettres, il effectue des donations régulières à la Fondation Calvet entre 1986 et 2000, dont celle de l'hôtel Forbin La Barben. Ses collections sont particulièrement diversifiées et précieuses. Elles comportent plus de 300 pièces d'orfèvrerie des XVII^e et XVIII^e siècles, un millier de dessins allant du XVI^e au XVIII^e siècle, des bronzes, des meubles, des faïences du Midi, une tapisserie mille fleurs, des sculptures asiatiques et de nombreux tableaux allant du XIV^e au XIX^e siècle.

Maurice Burrus

(1882-1959)



Photographie de Maurice Burrus à Vaison-la-Romaine, Fondation Calvet.

Maurice Burrus, né le 8 mars 1882 à Sainte-Croix-aux-Mines et mort le 5 décembre 1959 à Lausanne est un entrepreneur français, député, philatéliste et mécène. Issu d'une famille d'industriels alsaciens, il fait fortune grâce à la manufacture de tabac familiale.

Grand voyageur et passionné d'archéologie, il contribue à la redécouverte et à la restauration du site de Vaison-la-Romaine grâce à son amitié avec l'architecte en chef des monuments historiques Jules Formigé. Il est notamment à l'origine de la restauration du théâtre antique et d'aménagement de jardins pour l'agrément du public.

Il achète également la forêt de Saoû dans la Drôme où il fait construire l'Auberge des Dauphins, une réplique du Petit Trianon de Versailles. Il est enfin un philatéliste renommé puisque sa collection est considérée à l'époque comme la plus importante au monde après celle de la Reine Victoria.

La donation « Maurice Burrus » comporte deux tableaux dont un Pierre Mignard, La rencontre d'Alexandre avec la reine des Amazones, d'abord mis en dépôt en 1943 puis donnés à la Fondation Calvet par ses héritiers en 2010.